

donc exhaler, sans contrainte, tout ce qui se pressait sur ses lèvres; je la laissai se livrer à son chimérique remords. Je ne l'arrêtai même point lorsqu'elle me répéta que son cher trésor ne lui eût point été ravi si elle eût été plus digne de le conserver, et si aucun autre amour ne se fût emparé de son cœur. Je ne contrariai point cette fantaisie, qui n'était que l'une de ces *perfidies de la douleur* (ainsi qu'on les a si bien nommées) qui, lorsque le malheur accable, viennent ajouter à la réalité le poids souvent plus lourd et toujours plus difficile à supporter des peines imaginaires.

Je l'assurai, au contraire, que nous partirions ensemble et que ce serait elle-même qui fixerait le jour de notre départ. Je la suppliai seulement de ne point hâter ce jour, de ne point quitter brusquement Paris, de ne pas affliger notre admirable et parfaite amie dans les premières heures de sa joie, de ne point faire pleurer Diane au moment où elle était si contente de se retrouver heureuse. J'obtins enfin la promesse que, pour le moment, les choses resteraient telles qu'elles étaient; qu'elle reviendrait avec moi à l'hôtel de Kergy, et que le retour de Gilbert ne changerait rien aux habitudes de la vie que nous menions, l'une et l'autre, depuis un an.

XLVIII

Rien ne fut changé en effet. Nos courses du matin, nos occupations de l'après-midi, nos réunions du soir, tout continua comme auparavant. Rien, en apparence, n'était survenu de nouveau, sinon que la paix et la joie avaient reparu sous le toit de nos amis, et que tout y allait mieux que naguère, même lorsque Gilbert était présent; car, cette fois, il semblait décidé à mettre un frein à son humeur voyageuse et à se fixer enfin près de sa mère, pour ne plus la quitter.

Rien donc n'était changé. Et cependant, avant la fin de cette année, seule j'étais demeurée la même que le jour de l'arrivée de Gilbert, ce jour où Stella voulait partir pour le fuir, ce jour où (disons-le maintenant) lui-même se figurait que, si ma joie, en le revoyant, l'avait trompé, si mes sentiments ne répondaient point aux siens, si une nouvelle et infranchissable barrière remplaçait entre nous celle que la mort avait brisée, alors il lui faudrait partir, s'expatrier de nouveau, s'exiler loin des siens... que sais-je? mourir. Oui, en vérité, mourir, de la douleur d'un cœur brisé!

C'est bien à peu près en ces termes qu'il m'avait parlé un jour quelque temps après son retour, tandis que je l'écoutais et le regardais avec une étrange sensation de surprise. Il était cependant toujours le même: c'était bien là ce Gilbert dont la présence avait été pour moi un si grand bonheur et un si grand danger. Rien n'était changé au charme de ses traits, de sa voix, de son esprit, à l'élevation de son caractère et de son âme, et cependant je cherchais avec effort, et en vain, à me rappeler ces émotions du passé, si difficiles à dissimuler, si douloureuses à combattre, si impossibles à vaincre. Je ne parvenais point à réveiller le souvenir de ces rêves dont la réalisation m'était offerte, et à me persuader que c'était à moi que cette destinée avait semblé si heureuse et si digne d'envie! à moi! qui aujourd'hui la trouvais si fort au dessous de l'ambition satisfaite de mon cœur! Ah! il me fallait revoir Gilbert! il me fallait regarder encore une fois en face ce bonheur de la terre, afin de mesurer exactement jusqu'à quelle profondeur avait pénétré dans mon âme le trait divin qui y avait fait jaillir la source unique et vraie du bonheur et de l'amour!

Toutes ces pensées, il ne me fut pas nécessaire de les articuler. Mieux qu'aucune parole, mieux qu'aucune explication, quelque chose d'insaisissable dans mes yeux, ma voix et mon langage, dans ma tranquillité en sa présence, dans mon amitié elle-même, évidente et sincère, produisirent peu à peu en lui cette conviction, à laquelle aucun homme ne résiste, à moins qu'il ne soit—ce que n'était point Gilbert—aveugle, présomptueux ou infatué par l'orgueil.

« L'amour, a dit notre grand poète, *impose à celui qui est aimé d'aimer en retour* (1). Mais il aurait dû ajouter que si cette loi n'est pas obéie, l'amour s'éteint, et que celui qui aime se lasse bien vite d'aimer en vain.

Gilbert ne fit point une exception à cette règle. Toutefois, la loi du poète eut pour lui son heure et son accomplissement, et le jour vint où il la subit. Ce fut lent, graduel, insensible; mais enfin je vis naître, grandir, et se réaliser ma plus chère espérance.

Le « sang joyeux » qui avait aidé naguère ma Stella à supporter sa triste jeunesse

(1) *Amor est a nullo amato amor perdonat.* (DANTE, *Enter*, c. v.)

recommença à faire battre son cœur de joies et d'espérances nouvelles, ramena sur ses lèvres et dans ses yeux cet éclat de couleur et cette intensité d'expression qui étaient toujours le reflet des émotions de son âme, et me la rendit enfin telle que, depuis sa grande douleur, elle ne m'était plus apparue!

Je la vis donc heureuse, heureuse d'un bonheur qui, jusque là, n'avait pas même effleuré sa vie. J'aurais pu partir maintenant, sans elle, et rejoindre Livia, comme j'en avais eu l'intention. Mais tandis que les changements que je viens d'indiquer s'accomplissaient autour de moi, la main lourde et impitoyable de la spoliation s'était appesantie sur le cher asile où ma sœur croyait avoir abrité le reste de sa vie. On avait besoin d'une caserne: le monastère fut envahi; les religieuses en furent expulsées. On infligea à ces vies innocentes une peine plus rude que l'exil, aussi rigoureuse que la mort (et qui fut effectivement la mort pour quelques-unes d'entre elles): on les sépara les unes des autres. Les plus âgées furent recueillies dans de pieuses familles; les autres furent dispersées dans quelques couvents de leur ordre que la suppression épargnait encore en Italie; d'autres enfin cherchèrent un refuge dans les pays où ne soufflait point alors ce vent d'orage qui, de loin en loin, se lève sur l'Eglise et frappe les ordres religieux (comme la foudre frappe d'abord et toujours les cimes), sans avoir jamais réussi à en anéantir un seul, laissant seulement à tous les persécuteurs la flétrissure d'un attentat et la honte d'un échec!

Ma Livia fut au nombre de ces saintes exilées. Un couvent de son ordre, situé non loin de Paris, lui fut assigné comme refuge, et ce fut là que j'eus la joie de revoir son calme et angélique visage. Que de choses à nous dire! Quel accord maintenant entre nous! Quelle joie que celle de retrouver cette oreille attentive, ce cœur fidèle, cette âme forte et simple! Mais lorsque, après mes longs récits, je lui demandai de me parler à son tour de ce qu'elle avait souffert; de cet envahissement subit et violent, de cette profanation d'un lieu à la fois pour elle si sacré et si cher, de cet adieu au ciel brillant, aux belles montagnes et à tout l'enchantement du pays qu'elle aimait, elle sourit:

—Qu'importe tout cela? me dit-elle. Une seule chose est triste: c'est que ceux qui nous ont fait ce mal ont mal fait! Quant à nous, la seule spoliation redoutable, ils ne peuvent l'accomplir: le seul véritable exil, ils ne peuvent nous l'imposer. « *Toute la terre est au Seigneur qu'on nous servons* (1), » et il n'appartient à aucune force humaine de nous séparer de lui!

Et maintenant, il me reste peu de lignes à ajouter. Le bonheur de la terre, tel qu'il est, dans sa richesse et dans sa pauvreté, Gilbert et Stella le possèdent. Diane aussi, sans quitter le toit de sa mère, a trouvé un époux digne d'elle et de ce cher et noble intérieur. Mario fait de fréquents voyages en France pour visiter ses deux sœurs, chacune dans sa retraite, et les aspérités du passé s'effacent chez lui de plus en plus. Lando et Térésina viennent aussi me voir à chacun de leurs retours à Paris, et je trouve toujours en lui un ami fidèle; mais j'ai beaucoup de peine à lui persuader que je ne me remarierai jamais, et encore davantage à lui faire comprendre que je puis encore trouver heureuse.

Heureuse!... Je le suis cependant, en vérité! Je le suis comme je n'avais point imaginé qu'on pût l'être ici-bas: et si parfois la vie me semble longue, jamais je ne la trouve triste. L'ordre, la paix, l'activité, l'amitié bienfaisante, l'espérance divine se chargent de la combler de joies, et (comme une femme (2) qui, jeune encore, parvint, elle aussi, par la souffrance à la plus vive lumière), je dis à mon tour: « Rien ne me manque, car je crois, j'aime et j'attends. »

Où j'attends la plénitude de ce bonheur dont un seul rayonnement a suffi pour transformer toute ma vie. Je bénis Dieu de m'avoir fait lire le mot profond de l'épigramme de mon cœur, et de m'avoir révélé, dans la même clarté, celui de toutes les aspirations qui sont à la fois l'honneur et le tourment de nos âmes!... Je lui rends grâce enfin de comprendre, et de croire, avec assurance que ce qui nous rend insatiables de savoir, de repos, de bonheur, d'amour, de sécurité, et de tant d'autres biens inconnus à la terre, c'est que tous ici-bas nous sommes créés UNIQUEMENT pour ce que nous ne possédons pas encore (3).

- (1) Père de Ravignan.
- (2) Alexandrine de la Ferronnays.
- (3) Madame Swetchine.

MME. AUGUSTUS CRAVEN.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."

Capital. - - - - - \$6,000,000
Fonds Disponibles, pres de - - - - - \$1,200,000

DIRECTEURS:

JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz."
 ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains."
 M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada," Vice-Président de la "Compagnie de Caoutchouc de Québec," et Président de la "St. Pierre Land Co."
 J. ROSAIRE THIBAudeau, Directeur "La Banque Nationale."
 J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple."
 W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada."
 ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puisseance."
 DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Co., Négociants.
 HUGH MACKAY, de M. J. MacKay & Frère, Négociants.

OFFICIERS:

Président: J. F. SINCENNES.
 Secrétaire: ARTHUR GAGNON.
 Sous-Gérant: DAVID L. KIRBY.
 Vice-Président: JOHN OSTELL.
 Secrétaire: ARTHUR GAGNON.
 Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER.

Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frères sur les steamers et vaisseaux à voiles de premières classes.

BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

GRAND ASSORTIMENT DE MIROIRS DE
TOUTES DIMENSIONS,
Gravures et Chromos.
GAUTHIER & VERVAIS,
Dessinateurs et Fabricants de Cadres,
RUE CRAIG, No. 551,
MONTREAL. 6-37-13-128.

MM. MEILLEUR & Cie.
Attirent l'attention du public sur la variété de
POELES DE CORRIDORS
de premier choix qu'ils ont en vente à bon marché, entre autres:
Le "GOLDEN LIGHT," "L'ARGAN,"
"L'AMERICAN BASE BURNER," "L'ORIENTAL," etc.
POELES DE CUISINE:
"L'OLIVE BRANCH," le "MARLBOROUGH,"
le "NEW ENGLAND RANGE," le "GOOD NEWS," etc.
Leur assortiment de COUCHETTES est sans comparaison. Aussi Ferronnerie, Coutellerie, Baguettes d'Escalier, Corniches de Rideaux, etc., etc.
MEILLEUR & CIE.
652, RUE CRAIG,
Près de la Rue Bleue. 6-37-26-129.

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de CHARLES HIBBARD CHANDLER, de la Ville de Montréal, Commerçant sous le nom de C. H. CHANDLER & COMPAGNIE, FAILLI.

Le failli a fait une cession de ses effets au sous-signé, et ses créanciers sont notifiés de s'assembler à mon bureau, No. 11 rue de l'Hôpital, Montréal, Mardi, le vingt-et-un Septembre prochain à onze heures et demie de l'avant-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un synde.

DAVID J. CRAIG,
Syndic ad interim.
6-36-2-127.

Montreal, 30 Août, 1875.

FOURNAISES A AIR CHAUD EN FER BATTU
de Manufactures Américaines, simples dans leur construction, DONNANT LE PLUS DE CHALEUR. AVEC LE MOINS DE CHARBON, ne dégaugeant aucun gaz, et se réglant très facilement.
Chez L. J. A. SURVEYER.
No. 524, RUE CRAIG.

POELES! POELES!! 1875.
POELES A CHARBON pour passage, les plus améliorés, de toute dimension.
Chez L. J. A. SURVEYER,
6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

Librairie Ovide Fréchette,
CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons. Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers. Toute commande pour importation laissee à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition. On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

LE VIDO.
EAU DE BEAUTE,
PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR.
AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint; sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes.

Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint.

Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur.

Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante.

Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875.
Vendu chez le Dr. GAUTHIER,
6-17-52-100 190, Rue St. Laurent.

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFEBVRE
spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute falsification et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail VINAIGRERIE en Entrepôt de Montréal 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

12

Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'Huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3 dans une heure. Esseyez une agence de Chromo, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plumes, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patinée, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centimes.

MEILLEURE Montre Imitation d'or, celle qui se vend la mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaquée en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvert merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$60 ou \$100. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$50. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. sujette à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampeur pour notre catalogue illustré. Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

"CAR LE SANG, C'EST LA VIE."
CELEBRE PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE
(Marque de Commerce:—"Blood Mixture.")
LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR, nettoie et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé. C'est un remède infailible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente. Il guérit les Vieilles Plaies, les Plaies Ulcérées sur le Cou, les Plaies Ulcérées sur les Jambes, les Boutons Noirs sur la Figure, le Scorbut et ses suites, les Ulcères cancéreux, les maladies du Sang et de la Peau, les Enflures Glandulaires. Elimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause. Comme ce mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai. Des Milliers de Témoignages attestent de son efficacité. Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisnes, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MEDECINES PATENTÉES de l'univers. Seul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECARIEN HALL, LINCOLN, ANGLETERRE. Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario: **EVANS, MEROB & Cie., MONTREAL** Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

"L'OPINION PUBLIQUE"
Publiée tous les Jendis à Montréal, Canada.
Par la Compagnie Barland-Desbarats.

ABONNEMENT: \$3.00 par année.
Aux Etats-Unis: 3.50
Par numéro: 7 Centimes.

Envois par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal.

ANNONCES: 10 Centimes la ligne. Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés. On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois. Tout semestre commencé se paie en entier. Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration. L'agent-collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements. Lorsqu'un abonné change de demeure, il doit en donner avis huit jours d'avance. Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration. Les frais de port sont payés par la Compagnie.